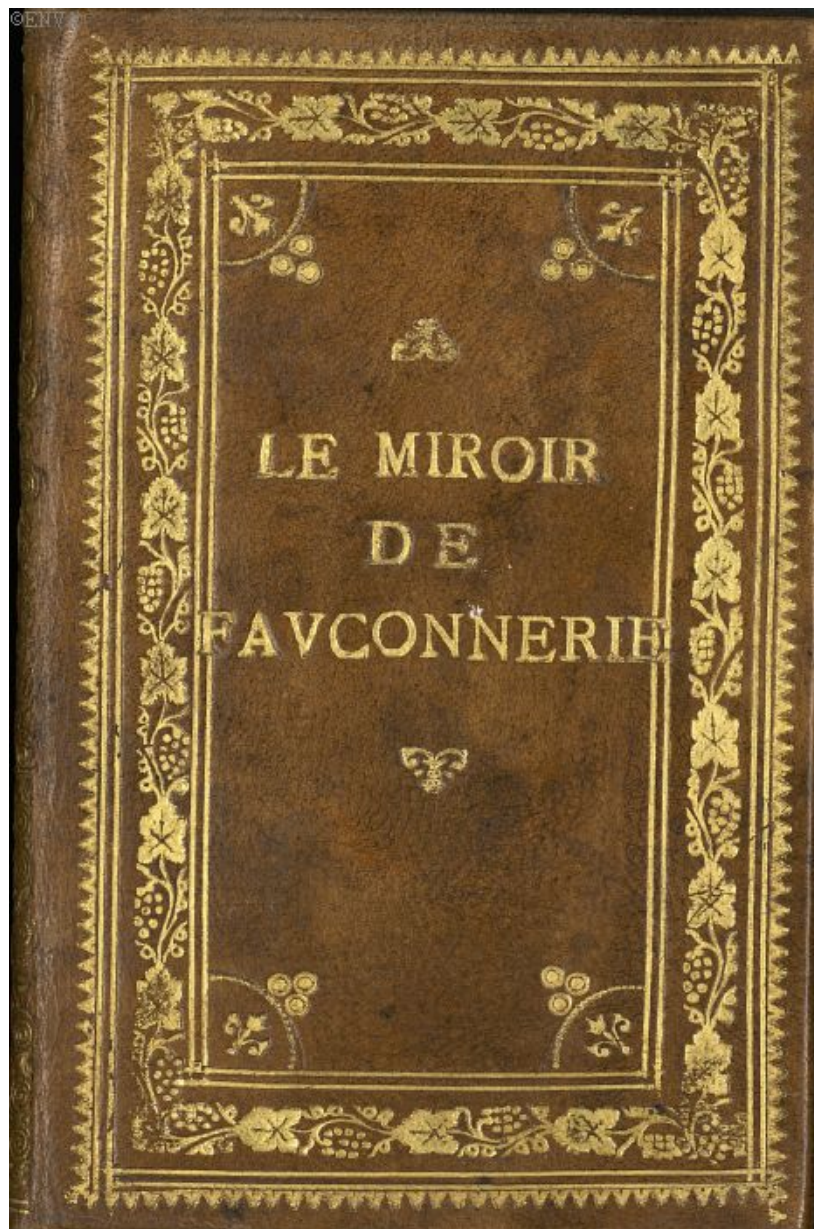
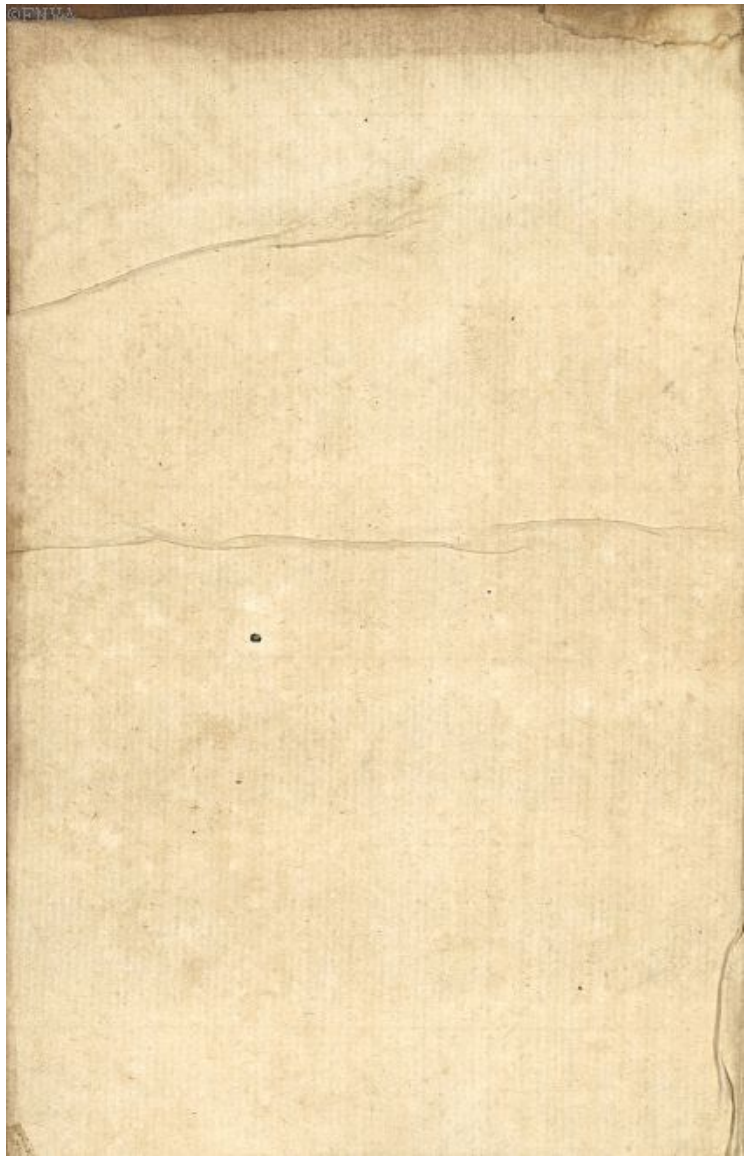
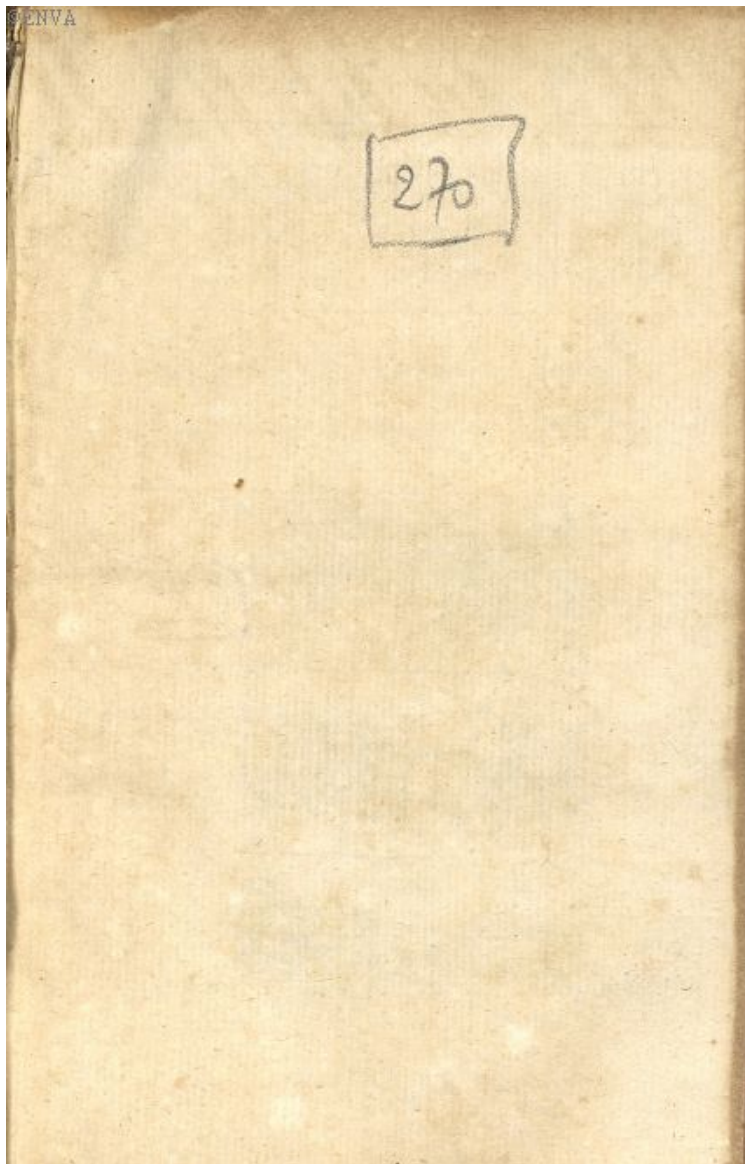


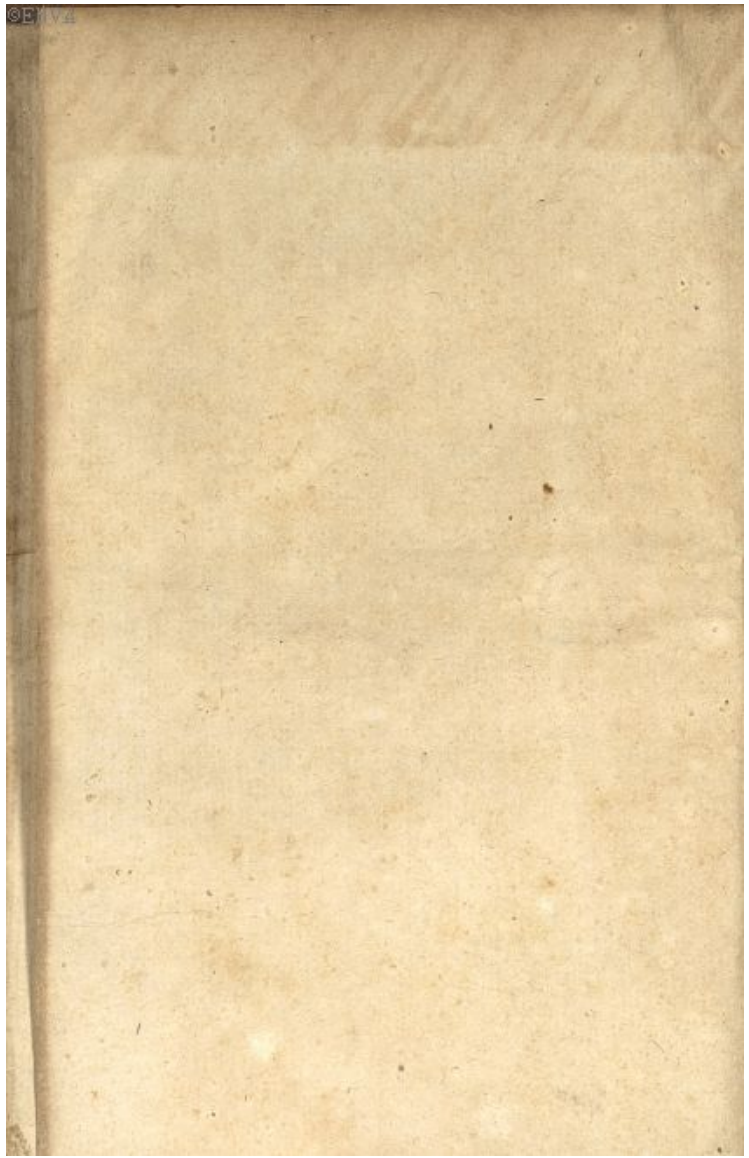
Harmont, Pierre. Le miroir de fauconnerie où se verra l'instruction pour choisir, nourrir, et traicter, dresser et faire voler toutes sortes d'oyseaux ... Par Pierre Harmont dit Mercure, Fauconnier de la Chambre

[Paris] : Chez Claude Percheron, 1620.









MIROIR

DE FAUCONNERIE,

OÙ SE VERRA L'INSTRUCTION

Pour choisir, nourrir & traicter, dresser & faire
voler toute sorte d'Oyseaux, les muer & effi-
mer, cognoistre les maladies & accidents qui
leur arriuent, & les remedes pour les guerir.

Dedie à Monseigneur le DVC de LYNES

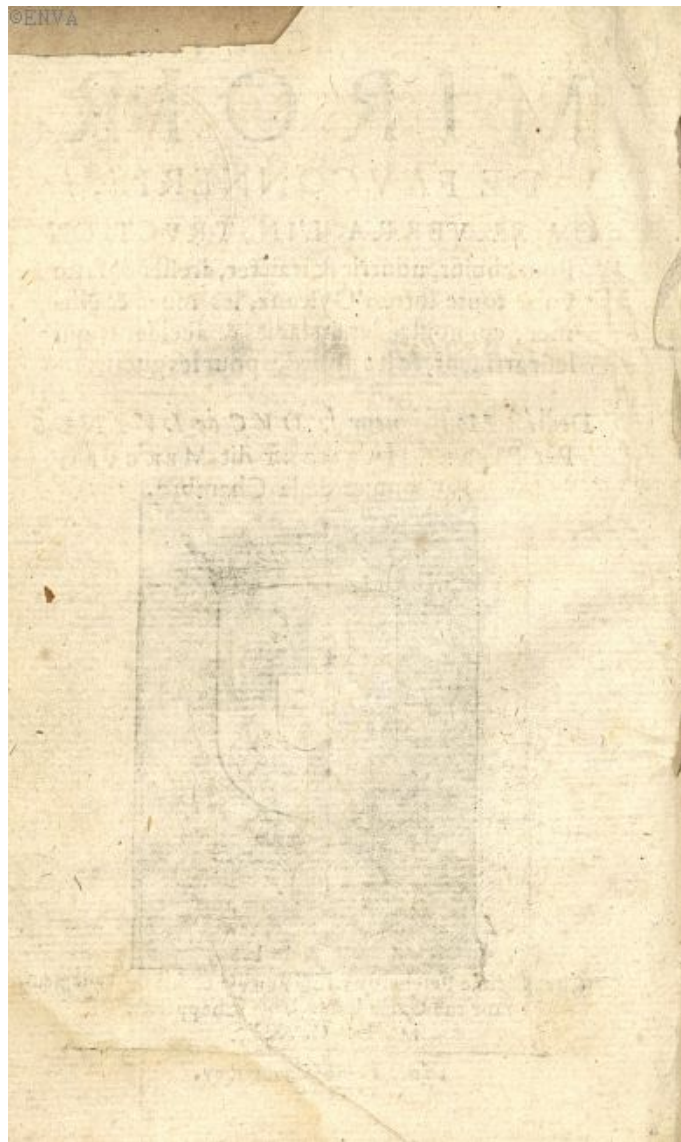
Par PIERRE HARMONT dit MERCVRE,
Fauconnier de la Chambre.



Chez Claude Percheron, Imprimeur & Libraire, demeu-
rant rue Galande aux trois Chapelets.

M. D. C. X^{XX}.

Avec Privilège du Roy.





A

MONSEIGNEVR LE
Duc de Luynes Pair & Grand
Fauconnier de France, premier
Gentilhomme de la Chambre
du Roy, Gouverneur & son
Lieutenant general en Picardie,
Boullonnoys & pays reconquis.



ONSEIGNEVR,

*L'honneur & l'obeissance
que ie dois à vostre gran-
deur, sous l'authorité de
laquelle ie suis si heureux que de ser-
uir sa Majesté en l'exercice de la Fau-
connerie, où depuis quarente cinq ans
& plus ie me suis dedié pour le service
des Roys ses predecesseurs; m'ont donné*

à 2

la hardiesse de recourir à vous sur le
 dessein que j'ay de laisser au public en
 ce petit Liure, ce que j'ay peu acquerir
 d'experience par mon travail & labeur cō-
 tinuel en cet exercice; pour vous sup-
 plier tres-humblement d'auoir agreable
 l'offre que ie vous en fais, & le vouloir
 prendre en vostre protection, estant as-
 seuré que sous vostre aduen & portant
 vostre nom sur son frontispice, il se def-
 fendra plus facilement contre les assauts
 des langues mesdisantes, qui trouue-
 ront plustost à dire sur les paroles &
 sur le discours rude & malpoly, n'e-
 stant de ma profession, que sur le sens
 de la chose que ie traicte, dont ie ren-
 dray tousiours raison par experience; ie
 scay bien que ce n'est chose qui merite de
 paroistre à vos yeux, mais cognoissant
 la douceur & bonté naturelle qui est
 en vous, & le fauorable accueil que
 vous faites aussi tost à celuy qui vous

presente en ses deux mains le peu d'eau
 qu'il a puisé dans le prochain ruisseau ,
 comme fit ce grand Roy Artaxerxes
 à ce bon païsan ; que si c'estoit quelque
 riche present qui vous fust donné par
 quelque grand personnage sçauant &
 releué ; i'ay creu que vous considereriez
 plustost le zele & l'ardeur de mon af-
 fection , que la valeur de l'ouurage.
 Vous n'y trouuerez qu'un recit tout
 simple & naïf de ce que i'ay experi-
 menté depuis mon ieune âge iusques à
 present à traicter & faire voler les
 Oyseaux, tant de vol pour Riuieres, pour
 Pie, pour Corneille, que des oyseaux le-
 gers pour les champs, ensemble des ma-
 ladies & accidets qui leur peuuent arri-
 uer , des causes d'icelles , & des reme-
 des singuliers que i'ay peu trouuer pour
 les guerir : ie n'ay suiuy ny les regles ny
 les loyx de ceux qui escriuent : mais seu-
 lement ce que i'ay peu rencontrer sui-

uant mes conceptions. Vostre bel esprit supplera facilement à tous ces défauts, estant assez content & satisfait s'il y a quelque chose qui vous soit agreable, comme n'ayant autre dessein en toutes mes actions, ny d'autre ambition que de pouuoir le reste de mes iours me conseruer le tiltre de

Vostre tres-humble & tres-
obcissant seruiteur
MERCYRE.

AVANT-PROPOS.

Ne trouueras estrange,
Lecteur, si en la rudesse de
mon discours, i'ay voulu
te faire voir en ce petit ouurage
tout ce que i'ay peu recueillir par
ma peine & mon trauail, en l'exer-
cice de Fauconnerie, depuis qua-
rente cinq ans que i'ay eu l'honneur
de seruir les feu Roys Henry III.
& Henry IIII. que Dieu absolue,
en qualité de Fauconnier de la
Chambre, & continue encore à
present en la mesme charge au ser-
uice de sa Majesté. L'experience
que i'ay eu en l'exercice continuel
de nourrir, traitter & faire voler
toute sorte d'oyseaux au contente-
ment de leurs Majestez, & de tous
mes superieurs, m'a donné subiect

d'entreprendre ce petit Traitté le plus succintement que i'ay peu, non pour seruir de Leçon aux Maistres & experimenter en l'Art de Fauconnerie; mais pour le contentement de tant de braues Seigneurs qui s'addonnent & prennent plaisir en cet exercice delectable, & leur en donner quelque intelligence, afin qu'ils puissent mieux cognoistre & voir si leurs Oyseaux seront bien traictez, & en estat, pour auoir plus de plaisir de les voir bien voler; & de louer & admirer la bonté de Dieu en ses creatures: qui a formé tant de belles & différentes especes d'Oyseaux, & les a doüez de tant d'excellentes qualitez pour recreer les Roys, Princes & grâds Seigneurs, & doner quelque relasche à leurs esprits apres la fatigue du soing continuel de leurs E-

stats

tats & plus importants affaires ; far-
 deau si pesant , qu'il preiudicieroit
 grandement à leur santé, si Dieu ne
 leur auoit pourueu de quelque di-
 uertissement digne d'eux , & con-
 forme à leur grandeur , comme est
 cet exercice de voir & faire voler
 les Oyseaux , estimé le plus noble
 & le plus agreable , pour l'agilité
 merueilleuse & le noble courage
 de ces petitz animaux douëz d'un
 instinct naturel si iuste & si reiglé,
 qu'ilz semblent auoir quelque tor-
 té de iugement & de raison pour
 dōner plaisir à leur Maistre en leurs
 pointes , leurs descentes & ressour-
 ses , & en l'adresse qu'ils ont à fon-
 dre comme vn tret sur leur gibier
 & le prendre à propos : le dirois vo-
 lontiers à ce sujet l'exellence & la di-
 gnité des Oyseaux, qui est si grande
 que tout ce qui a iamais esté de plus


ẽ

fainct, de plus excellent & de plus
parfaict, a esté representé par des
Oyseaux; le St. Esprit mesmes'est
fait voir icy bas en forme & figu-
re d'Oyseau; dans le Prophete E-
zechiël les Sts. Euangelistes trom-
pettes de la parole de Dieu ne sont-
ils pas represétez par des Oyseaux?
& notamment St. Iean cet Aygle
qui a volé iusques dans le sein du
Pere eternal: les Anges sont de-
peints avec des ailes d'oyseau pour
leur agilité, & tant d'autres repre-
sentations dont les escritures sont
pleines; mais cela n'est pas ny de
mon gibier, ny de mon dessein;
ie me contenteray seulement de
dire que ceux qui se veulent mesler
de cet exercice ont besoing d'auoir
la veuë, l'ouye & la voix bonne,
avec l'agilité & le iugement pour
suiure leurs Oyseaux encore qu'ils

ne les voyent, & se rendre assiduz
 & vigilans pour les traicter & tenir
 en eltat, cognoissant la qualité &
 quantité des remedes qu'il leur faut
 donner, & les drogues dont il faut
 vser pour leurs maladies. Tu pren-
 dras donc en ce petit traicté, Le-
 ctur, ce qui est de mon sens natu-
 rel & de mon intention, sans consi-
 derer la rudesse de mon discours
 mal poly; excuse si tu n'y rencon-
 tre l'ordre & les loix obseruées par
 ceux qui escriuent; car ce n'est pas
 ma profession.



TABLE DES CHAPITRES.

 Comme il faut cognoistre & choisir les Oyseaux, tant d'Autrucherie que Fauconnerie, chacun en leur es-
pece, de leur figure, taille & pänge,
& pour cognoistre s'ils sont legers, courageux,
de longue haleine, & roides à la toize.
CHAPITRE I. fol. I.

Comme il les faut assurer, dresser, faire
voller, & les tenir en estat.
CHAPITRE II. fol. II.

Comme il les faut mettre à la muë, & les
nourrir & traicter en icelle: Comme il les
fait sortir de la muë, & les esimer, le goust
& qualité des viandes qu'il leur faut donner
selon les saisons. CHAPITRE III. fol. 32.

Comme il faut remedier à toutes sortes de
maladies qui leur suruiennent, tant dedans le
corps que dehors, de choqueure, piquemé, &
autres accidents, ensemble les drogues & me-
dicaments propres à chacun en son es-
pece. CHAPITRE IIII. fol. 53.



Comme il faut recognoistre & choisir
les Oyseaux, tant d'Autrucherie
que Fauconnerie, chacun en leur
espece, de leur figure, taille & pan-
nage, & pour cognoistre s'ils sont
legers, courageux, de longue halai-
ne, & roides à la toize.

CHAPPITRE I.

DE L'ESPERVIER.



L'ESPERVIER sera
mis le premier en rang
comme le plus noble,
il le faut choisir grand
& large dessus & dessous, bien
releué de mahuttes qui soient
bien deliees, le vol long, la queue
grosse & courte, de grosses mail-

A

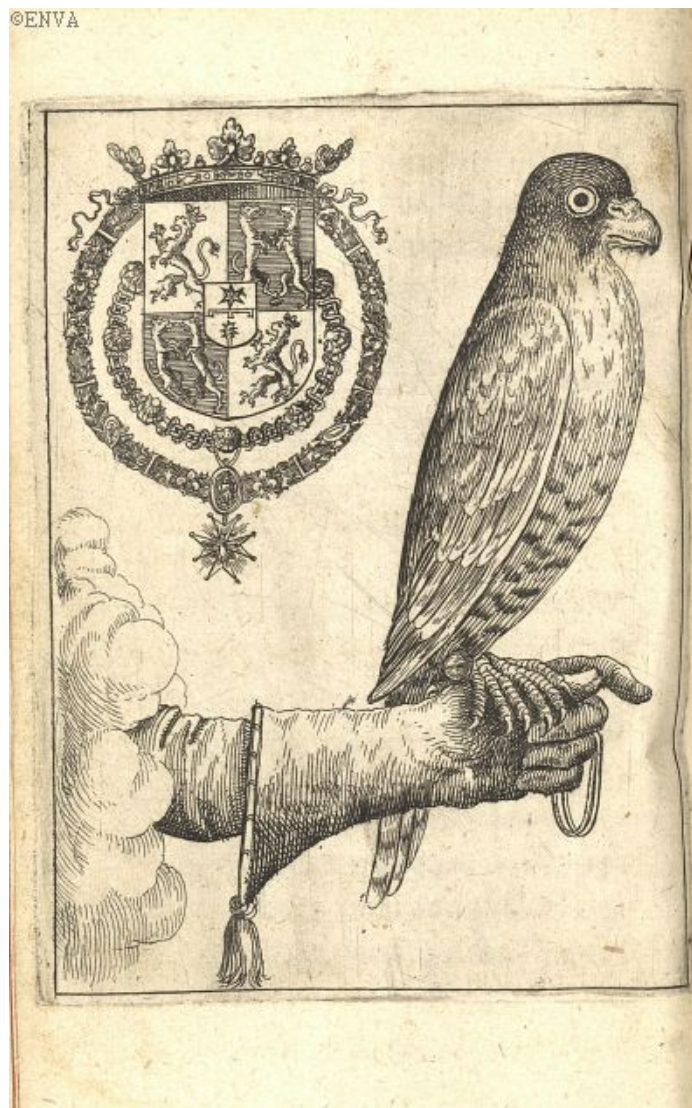
les barrees & courtes, la main grande & deliée, court enjointé, le pannage à grosses mailles par le devant faites en cœurs, tirant sur le roux, bordees de feu sur les mailles de derriere, de gros yeux à fleur de teste. Le Mouchet est le masle, mais on n'en fait point d'exercice.

DE L'AUTOUR.

LE Tiercelet d'Autour suit apres, prenez le plus grand que vous pourrez, de mesme taille & pânage que l'Esperuier, sinon qu'il soit tirant sur le brun, & de pannage chahuanné sur le derriere.

Pour l'Autour prenez le plus petit que vous pourrez, la main deliée, le mesme pannage du Tiercelet.





DV FAVCON.

Prenez-le qu'il soit de moyenne taille, large dessous & dessus, bien releué de mahuttes & deliees, court enjointé, la main grande, seiche & delice; la teste petite & ronde, de gros yeux de Conil, le bec gros & court, les nazeaux grands, le frelon gros, la couronne grosse & large; le corps court, l'espinette grande, le vol long bien affilé, qu'il ne croise guere, son pânage d'une piece, sur le derriere les mailles bordees de

A ij

feu, de gros cœurs par deuant, le champ de son pannage tirant sur le brun, qu'il soit bien couuert de manteaux & les auuans larges.

Le Tiercelet de Faucon doit estre choisi le plus grand, de mesme figure & pannage que dessus.

DV GERFAULT.

LE Gerfault doit estre choisi de moyēne taille, la teste petite, de gros yeux à fleur de teste, les nazeaux grands, le bec de Corbin, qu'il soit tout d'une piece, les mailles bordees de feu, la taille esclame pour estre leger, qu'il n'aye point de harglures: & s'il en a qu'elles soient au mitan des mailles, autrement il sera au hazard d'estre pillart, à quoy les Gerfaults sont fort subiects; les mains seiches, les doigts longs &

deliez : Ils sont subiects à auoir des fontaines sous les mains ; le champ de son pannage soit gris. Tout oyeau qui a le pannage bordé de blanc, s'appelle pannage d'Oye, qui est sans courage & mol au vent. Qu'il aye le vol long bien affilé, qui ne croise gueres.

Pour le Tiercelet de Gerfault prenez le plus grand que vous pourrez de mesme figure & pannage comme le Gerfault.

DE L'ESMERILLON.

Prenez-le le plus gouffault que vous pourrez, large de mahuttes, le vol long bien affilé, la testeronde, le bec gros & court, la langue noire, le corps court, la main grande & delice, son pannage d'une piece sur le derriere, par le deuant qu'il soit de grosses mailles en cœurs, & bordé de feu sur les

A iij

mailles de derriere, & qu'il aye de gros yeux à fleur de teste, le champ de son pannage tirant sur le roux brun.

DV LANNIER.

LE Lânier sera choisi de moyène taille, la teste moyène & ronde; de gros yeux à fleur de teste; qu'il soit tout d'une piece, sinon deux mailles qui sont sur les manteaulx que l'on appelle febues; bien releué de mahuttes; le vol long & bien affilé qui ne croise point; bien couuert de manteaux; la main enforese ardoisee, grande & deliée, le champ de son pannage tirant sur le roux, & qui soit bordé de feu sur les mailles de derriere.

Pour le Lanneret prenez-le plus grand que vous pourrez de mesme figure & panage côme le Lannier.

DU SACRE.

LE Sacre sera choisi de taille es-
clame, la teste & les yeux gros
& à fleur de teste, le vollong bien
affilé qui ne croise point, les ma-
hottes bien releues & deliees, les
nazeaux grands, le champ de son
pannage brun & de grosses mailles
pardeuant, & qu'il n'aye gueres de
feu sur les mailles de derriere, de
peur qu'il ne soit pillart, à quoy ils
sont subiects.

Pour le Sacret prenez-le plus
grand que vous pourrez de mesme
figure & pannage comme le Sacre.

DES ALEPS.

VOus remarquerez icy la taille,
pannage & excelléce d'une es-

pece d'oyseaux nómez Aleps. Lors
du mariage du feu Roy Henry IIII.
que Dieu absolue, la Royne en fit
apporter vn que sa Majesté me bail-
la en garde, lequel j'ay mué huit
muës, & l'ay tant gardé que sa Ma-
jesté le donna pour ce qu'il estoit
trop vieux. Leur taille est comme
d'un Esperuier; ils ont le vol comme
vn Oyleau de poing, ils sont tout
d'une piece sur le derriere, couleur
d'ardoize: Sur le deuant ils sont de
couleur de zinzolin; la main com-
me vn Esperuier; la teste tient de
leur espee n'y en ayant point de
semblable. Ils sont fort beaux, a-
greables, & bien aisez à gouverner:
Ils mangent autant qu'un Faucon,
ils sont durs comè vn vieux Lânier;
ils endurent de grandes maladies,
ils veulent estre nourris de bonne
viande, ils sont fort chauds dans le
corps;

corps; & se faut bien garder de continuer à leur donner le sang trop chaud, car vous les verriez estourdyr comme du sang, & incontinent vn grand dégoustement, qui leur apporteroit vne maladie qu'il faudroit penser par rafraichissement, comme ie deduiray au remede des maladies cy apres. Il ne les faut pas laisser sans eau fraiche & des pierres qui leur seruent de rafraichissement, & apres les rechauffent, & principalement à la muë: Il ne s'en estoit iamais veu en France: ils coustent trois ou quatre cens escus sans estre dressez: ce sont les plus excellens en leur qualité, & sont plus nobles en leurs actions que toute autre espee d'Oyseaux de Fauconnerie. Ils sont roides quand ils vollent: tellement que vous ne les voyez

B

point remuer les mahuttes, & volent par esclans.

S'ils auoient la force comme ils ont le courage, vne Perdrix ne feroit que demy vol deuant eux. Il n'y a ny bois ny buisson qui l'a puisse sauuer deuant eux, & faut qu'elle meure si elle ne se met en terre. Ils font leur remise si iuste, que le plus souuent vous les resseruez vous mesme sans chiens: Si la Perdrix veut courre ou faire quelque ruse ou faux vol, vous les voyez branler & faire le mesme chemin que faict la Perdrix. Ils sont si subtilz qu'ils prennent dans les forts & par tout. Ils se mettent à la muë à la saison que l'on y met les autres, & faut les mettre en liberté dās vne chambre. Ils sont fort aisez à dresser, & sont de leurre & de poing, ainsi que vous les voulez: Ils sont de fort

bonne reprise: i'ay bien esté trois ans auant que de cognoistre leur naturel, & sont admirables tant aux champs qu'au logis.

Monsieur de Barrault étant en Ambassade en Espagne en enuoya vn qui fut encor plus excellent que celuy dont i'ay parlé cy dessus. Je l'ay gardé neuf muës, puis il est mort par accident.

Comme il les faut assurer, dresser, faire voller, & les tenir en estat.

CHAPPITRE II.

A PRES auoir dict le naturel & propriété des Oyseaux, & comme il les faut choisir; il est besoïn de sçauoir comme il les faut assurer & leurrer; Premie-

B ij

rement pour dresser vn vol pour ri-
uiere, apres que vous aurez leué &
choisi des Faucons de taille pour
riuiere, il les faut poiurer, & leur
faire la teste avec vn vieil chappe-
ron, les asseurer, les tenir sur le
poing, & ne les point quitter qu'ils
ne soient gagez, & qu'ils ne com-
mencent à mettre le bec à la vian-
de avec assurance, puis se faut re-
tirer à part qu'ils ne voyent que
vous, & les mettre sur vn banc ou
chose pareille, leur ostant le chap-
peron doucement, & leur faisant
prendre la beccade auparauant
qu'ils se soient recognuz en leur-
rant & parlant à eux; & selon leur
assurance vous les ferez sauter sur
le poing. Ayant faict ce que dessus
trois ou quatre iours, comme vous
recognoiſtrez leur assurance, vous
les porterez au iardin, & mettrez

sur la pierre, leur ostant le chappe-
ron, & leur baillant la beccade au-
parauant qu'ils se soient recognus,
ce que vous ferez trois ou qua-
tre fois pour les bien assurer, l'as-
seurance estant le plus necessaire en
vn oyseau, & principalement vn
hagart. Il y a de deux sortes d'assurā-
ce, sçauoir à la chambre & au iar-
din; le iardin represente les champs,
cōme quand l'aurez perdu de veüe
quelque temps, que vous alliez à
luy, s'il est bien assuré au Iardin il
vous attendra, ce qu'il ne fera pas
n'estant assuré qu'à la chambre; le
premier poinct de Fauconnerie est
de bien donner l'assurāce à vostre
oyseau, car sans l'assurance il ne
peut auoir de creāce à son Maistre,
& sans creance il ne peut bien faire
ny donner plaisir: il volera assez
sans mesure ny ordre, quand on

l'appellera pour le faire rentrer, il ne sçaura que c'est. Les ayant donc ainsi bien assurez au iardin estant sur la pierre, il les faut tourner, & à chasque tour leur bailler la beccade, puis se retirer tant qu'ils tirent à la longe pour venir à vous, puis les faut quitter, & faire qu'ils ne vous voyent quelque peu de temps, puis reuenir à eux en parlant: s'ils vous attendent, le lendemain vous les pouuez paistre sur le leurre, puis les leurrer entre deux hommes; comme ils partiront au bransle du leurre, faictes leur tuer vne poulle: puis quelques iours apres montez à Cheual, & leur en faictes tuer vne autre, puis vous les tournerez en leurrant & frappant du gan sur la botte, lors vous verrez s'ils n'ont point de frayeur, & pourrez leurrer sur

leur foy. Ayant fait ce que dessus
faut trouuer vne mare, flache ou
ruisseau, & à l'heure de paistre vous
les pourrez leurrer l'eau estant en-
tre vous & eux, & qu'il y aye vn
garçon avec vne baguette battant
l'eau avec vn oyseau de riuiere à la
main: comme vous leur aurez ca-
ché le leurre, vous leur ferez faire
trois ou quatre tours en parlant à
eux, puis lors qu'ils serot bien tour-
nez, leur faire ietter l'oyseau de ri-
uiere bien à propos en criant La, la,
la, la; puis leur en faire bonne che-
re: & leur continuez deux ou trois
curees en ceste façon: puis il faut
trouuer à voler pour bon, & ietter
le premier de vos oyseaux, lequel
ayant remis l'oyseau de riuiere, faut
ietter le second Faucon; que s'ils
foruident, faut auoir l'Oyseau
de riuiere à la main, & le ietter bien

à propos en criant comme il est dit cy dessus: Et ainsi continuer tant que vos oyseaux ayent pris, & qu'ils soient bien à la chair; puis faut ietter ce premier dressé qui seruira de guide pour chasser le change, & mener voler les autres, puis comme ils seront bien à la chair, & bien volants, ayant pris, il leur faut arracher, & les faire retourner voller, qui est l'excellence des oyseaux que l'on iette à mont, qui soustiennent soit pour riuere, soit pour pie ou pour les champs.

DV VOL POVR PIE.

Les Tiercelets de Faucon sont propres à dresser pour le vol pour pie. Il les faut asseurer & leurrer comme il est dict cy dessus du Faucon: estans leurrez & duits à par-

tir au

tir au bransle, il leur faut cacher le leurre, & auoir vne Pie à la main, & les laisser tourner deux ou trois tours, & à leur retour leur ietter la Pie bien à propos, & auoir d'un Pigeon vieux, & leur en donner par dessous l'aile de la Pie, & qu'il soit bien habillé, afin qu'ils ne voyent point le pannage: & apres leur auoir donné deux ou trois curees, vous trouuerez la Pie en quelque lieu en beau voller, & ietterez le Tiercelet le plus sage pour chasser le change & seruir de guide: comme il aura faict deux ou trois tours, luy faut monstrier la Pie, & l'ayant remise, faudra ietter les autres, & leur monstrier chaudement, & leur faire prédre s'il est possible, & leur donner trois curees en ceste sorte avec le vieux Pigeon comme il est dit cy dessus. Vne autre fois faut

C

ietter vostre guide, & comme il aura faict quatre ou cinq tours iettez les autres, & leur monstrez auparavant qu'ils soient à leur vollerie, & comme vous leur aurez monstté laissez-les aller voller, & les faictes prendre en ceste sorte, leur donnant trois ou quatre fois curee; & estant ainsi bien à la chair comme il est dit cy dessus, vous arracherez pour les faire retourner voller, qui est la perfection, mais pour arracher faut que la prise ayt esté bien tost faicte: & encor qu'il n'y aye plus rien en la vollerie, il ne faut laisser d'arracher pour les apprédre à les cherrier, & les faire retourner voler long-temps là haut, puis leur ietter la Pic bien à propos; ce faisant vous les arresterez & leur donnerez creance.

DU VOL POUR CORNEILLE.

LE vol pour Corneille est plus facile que tous les autres, il faut choisir trois Faucons bien frais pris, & de taille & pânage d'estre chauds & courageux, les asseurer & leurrer comme cy dessus: puis leur faire tuer vne poulle noire, & attendre vers le soir à l'heure de paistre, & aller trouuer vn Chartier & Laboureur où il y aye des Corneilles, seroit bon qu'il n'y en eust qu'une, & là mettre pied à terre, & se couvrir du Laboureur, & ietter à-ly tout d'une main; estant prise il leur en faut faire bonne chere iusques à trois ou quatre curees, puis trouuer des Corneilles pres de quelque arbre, afin qu'elles s'y rendent, pour faire apprendre & cognoistre le combat à vos oyseaux, & que vous

C ij

ayez moyen de les joindre quand ils auront remis en vn village ou en quelque fort.

L'annee du siege de Paris i'auois deux Faucons & vn Sacret que ie fis voler tout le long del'hyuer sans les perdre , lesquels i'auois dressé de ceste façon. Les Sacrets pour Corneille sont admirables.

*DV VOL POUR
les Champs.*

EN cet exercice, de tous les Oyseaux qui soustiennét, les meilleurs & les plus propres sont les Faucons niaiz que l'on apporte des montaignes: si tost qu'ils sont secz il les faut leurrer, comme ils sont leurrez il leur faut cacher le leurre, & quand ils viennent à vous les cherrier & laisser tourner en parlant

à eux côme en chassant ; puis faut auoir quelque petite poulette roufse de pannage de Perdrix à la main, & leur ietter iusques à trois ou quatre fois ; puis trouuer vne Perdrix ou Perdreau remis, & jeter l'oyseau à mont en leurrant, & luy faire prendre, s'il est possible, iusques à quatre ou cinq curees ; puis les ietter à mont, & les faire soustenir ; Il ne faut pas faillir d'auoir du vif pour les faire iouir iusques à ce que ils soient bien à la chair & bien arrestez, car ils sont forts à eschauffer. S'ils ne veulent voler à tire d'ailles, faut auoir vne Perdrix & leur faire prendre à la plaine pour les faire dégourdir & déployer les ailles : Si vous leur donnez d'un vieux Pigeon gardez vous qu'ils ne voyent le pannage. Apres qu'ils sont eschaufez ils font des carrieres, &

Cij

veulent aller à la chasse au change. S'ils y vont plus que ne desirez, il leur faut espinceter le bec & les ferres iusques au sang, vous les verrez reuenir vous chercher, par ce moyen ils ne pourront manger que ce que vous leur donnerez, & n'y a rien qui oste tant la gloire d'un oyseau que luy espinceter le bec & les ferres, & qui le face plus rendre à commandement. Tous les Compagnons de l'exercice de l'art de Fauconnerie, qui n'ont faict voler les oyseaux legers pour les champs, les mesprisent; mais qu'ils considerent que nous les iettons à mont sans rien voir, & qu'il faut qu'ils ayent vne si grande creance à leur Maistre, qu'ils soustiennent & suiuent vne heure & deux sur luy iusques à ce que leur gibier se rencontre; ce qui n'est pas pour ri-

uiere, & pour Pie, car si tost qu'ils
sont à leur volerie on leur monstre
leur gibier, pour Milan, pour He-
ron, pour Corneille, en iettant à-
ly ils voyent & auient leur gi-
bier; s'ils le faillent, leur faut ietter
la poulle: mais pour les Oyseaux
pour les champs legers qui soustien-
nent, il faut considerer & voir tou-
siours vostre oyseau à veuë, & voir
la queste de vos chiens, parler à vo-
stre oyseau pour le tenir subiect. Il
arriue bien souuent que quelque
espagneul qui faict la chasse à part
faict partir quelque Perdrix à perte
de veuë; & vostre oyseau qui est
aussi à perte de veuë à mont en
deux tours d'aile fera vne descente
& assommera & ramassera la Per-
drix, tellement que l'ayant perdu
de veuë vous voila en queste: ainsi
faut auoir bonne veuë & bon iu-

gement pour voir & iuger où vostre oyseau en fondant fait la pointe, quelquefois en vne plaine là où n'y a point de fort, vne autre fois dans vn village; Il faut estre agile pour sauter les hayes, fossez & murailles pour resseruir vostre oyseau à la remise.

*DE L'EXERCICE
de l'Esmerillon.*

ILle faut assurer & leurrer comme le Faucon, puis luy faire escap de ce que vous luy voulez monstrier & faire voler: l'Esmeril on tient du naturel du Faucon, pour ce qu'il est hardy & oyseau d'entreprise, il volle pour le Pigeon scillé pour la Perdrix, les Perdreaux, & l'Alouette. Il est fort courageux & de longue haleine; Il est fort agreable à ses entreprises:

prises : il tient du Gerfault en ce qu'il est fantasque & qu'importe, quand il a eu un des plaisir, il est bien malaisé de luy faire oublier ainsi qu'au Gerfault.

DE L'EXERCICE

du Gerfault.

PRemierement il le faut poiurer, l'assurer, & faire la teste avec un vieux chaperon, le leurrer comme le Faucon, & luy faire tuer une poule seulement de peur de le trop eschauffer, gardez vous bien en le dressant qu'il aye une frayeur & qu'il ne se iette sous le poing & ne face le tour : il est fort aisé quand il est mané comme il faut, mais s'il est rudoyé, il est bien difficile de le remettre ; sa volerie est pour Milan, pour Buze & pour Heron ; il est ex-

D

cellent & courageux en ses entreprises, & de longue halcine.

Pour le Tiercelier il est encor plus chatouilleux que le Gerfault & plus delicat : vous le pouuez faire voler pour Milan, pour Heron, pour la Perdrix, pour le Chahuant, pour Courlis & pour Corneille.

Le Comte Maurice enuoya deux Gerfaults au feu Roy Henry 4. que Dieu absolue estant au siege de Rouen, qui voloient pour Riuiere, ils me furent baillez par sa Majesté, & apres les auoir esprouuez, il les remit pour Heron, par ce qu'il n'auoit point en ce lieu à voler pour Riuiere proche du siege, il falloit aller trop loing: à la verité ils voloient fort bien pour Riuiere, mais ils n'estoient encore si agreables comme sont les Faucons.

DE L'EXERCICE

du Sacre.

LE Sacre est de s^o naturel timide & froid, mais quād il est eschaufé en sa volerie pour Milan ou pour Heron, il est chaud & furieux & de longue haleine: son combat est fort agreable, il donne par dessus, & faisāt la pointe par dessoubz, il se dresse comme il est dit cy dessus du Faucon, mais il ne luy faut tuer qu'une poule de crainte de le trop eschauffer, & le rendre pilliard à quoy ils sont fort subiectz; le principal c'est de luy faire cognoistre le pannage de ce que l'on luy veut faire voller: quand il est arresté il est fort aysé: il est de dur naturel & endure grande faim, travail, & de grandes maladies, il se traicte de toute sorte de viandes, les maladies

Dij

qui luy suruiennent sont deffluções
qui luy tombent sur les yeux & sur
les mains, ie metray au chappitre
des receptes ce que i'ay experimen-
té pour les remedes.

Le Sacret est de mesme espee, mais
il est plus delicat & plus agreable, il
volle pour Milan, & pour Heron,
pour Corneille, pour Courlis, pour
Chahuant, & pour les champs; il est
fort aysé à gouuerner & à tenir en
estat: il est bonne reprise, il endure
grand faim, il n'est pas si flumati-
que que le Sacre ny si subiet aux de-
fluções, sa volerie est bien plus a-
greable. Du temps du feu Roy
Henry III. nous faisions des getz
admirables avec deux Faucons
& vn Sacret pour Corneille.

DE L'EXERCICE

du Lannier.

Pour le Lannier ie ne diray point comme il le faut dresser, puis que tout oyseau de leurre se dresse comme le Faucon, ayant tous le nom general de Faucons, selon le dire des Italiens qui disent le tenir des Grecs, comme le Faucon estant le premier & le plus excellent, & qui donne le nom de Fauconnier. Le Lannier est propre pour les champs; il est mol & sans courage, il volle de faim & de necessité. Sa vollerie n'est aucunement agreable si ce n'est vn Lannier de passage; il est fort flumatique, il le faut purger souuent, autrement il deuiét plein de flumes & d'humeurs qui le rendent sans appetit, ie diray au chapitre des remedes ce que i'en ay

D iij

experimenté.

Pour le Lanneret, il est plus agreable en sa vollerie, il volle pour les champs, pour Courlis, pour Chahuant, pour Corneille : il est aisé à gouuerner & à tenir en estat, il n'est pas si flumatique que le Lannier, ny si subiet aux maladies.

DES ALFANETS.

IE représenteray encore vne espeece d'Oyseaux nommez Alfannets. Vn Seigneur estrange en enuoya quatre au feu Roy Henry III que Dieu absolue qui estoient beaux, blons & garnis richement, ils me furent baillez par sa Majesté. Ils sont de la taille d'un Lanneret, sans courage & mols au vent; leur vollerie est pour les champs, ils ne font que papillonner.

Lors du Mariage de feu Monsieur de Joyeuse, vne Dame en donna deux beaux lauez de musique au feu Roy Henry III. qui me furent aussi baillez, mes Compagnons ny moy n'en peusmes rien faire, ils se laissent aller au vent estans sans courage.

Le feu Roy les ayant recognus en donna deux à feu Monseigneur le Conestable qui les garda trois ans pour leur beauté sans qu'ils prissent vne seule Perdrix, depuis l'on n'en a point fait d'estat en France, & les Marchans n'en apportent plus.

Comme il les faut mettre à la muë, &
 les nourrir & traicter en icelle:
 Comme il les faut sortir de la muë,
 & les esimer, le goust & qualité
 des viandes qu'il leur faut donner
 selon les saisons.

CHAPITRE III.

IE diray aussi comment
 il faut traicter & nour-
 rir les oyseaux tant à la
 muë que volans: depuis
 quarante cinq ans que i'ay esté em-
 ployé en cet exercice, ie m'y suis
 tousiours cōduit avec tant de soing,
 & m'y suis rédu si assidu, que ie n'ay
 donné subiect à mes superieurs de
 s'en plaindre, ie m'en remets à eux
 pour en dire la verité.

Pour bien traicter les Oyseaux
 selon leur espee, faut faire vne dis-
 position

position du goust & qualité des viandes, sçauoir & cognoistre leur propriété, car ce qui est bon en vne saison n'est pas bon en vne autre. En hyuer faut donner de celle qui nourrit le plus; & en Esté de la plus legere & passante. Pour les bien traicter & faire viure longuement, il est necessaire que toute personne qui a des oyseaux en charge y aye de l'affection avec autāt de soin qu'une Nourrisse a de son enfant; Il les faut tenir nettement dedans le corps & dehors, ne leur donner iamais de viande qui ne soit bonne & bien nette; il ne leur faut iamais donner à mager qu'avec appetit, & se faut bien garder de leur donner de trop grosses gorges, ny gorge sur gorge: faut bien cognoistre le naturel de vostre Oyseau, considerer quelle viande il

E

enduit le mieux, si c'est quelque viande grossiere, il n'en faut guere donner, & considerer l'heure que vous luy donnez à manger, ce qui ne se faiet par l'heure de l'horloge, mais selon sa disposition, voyant la façon comme il enduit: s'il tient sa gorge plus de quatre ou cinq heures, presentez luy de l'eau fraiche dans vn verre: si le temps & l'heure le permet, presentez luy le bain. Il n'est pas possible de mettre toutes les necessitez qu'il faut aux oyseaux si particulierement, si ceux qui les ont en charge ne les aymēt, & ne considerent ce qui leur faiet besoing; c'a esté l'affection qui m'a faiet cōgnoistre ce que ie mets par escript. Il faut que celuy qui a la charge des oyseaux couche aupres pour les voir curer tous les matins; ayant curé & parcuré, il les faut fai-

re tirer deuant le feu, & ne les pas trop esmouuoir, principalement par de grandes froidures. Apres auoir tiré les faut laisser secoüier sur le poing. S'il faut aller aux chāps, faut que vous congnoissiez si vostre oyseau doit estre abeché ou non, & considerer le temps qu'il fait; si le temps est piquant ou non, quād vous auez peu vostre oyseau, & quelque temps apres que vous le visitez pour voir comme il enduit; si vous voyez qu'il mette bas, & puis qu'il remonte sa gorge, & qu'il se chappe les yeux & se herisse, faut que vous croyez que ceste gorge ne luy est point agreable; & s'il la tient plus qu'il ne doit, faites le abbatre, & luy fringuez deux fois vostre pleine bouche d'eau fraiche, cela luy fera enduire ou redre incontinent: soit qu'il la rende

E ij

ou qu'il l'enduise, il aura de mau-
uais rapports; vous le verrez ma-
chonner & desirer de l'eau; il luy
faut bailler le gros d'une cure de
conserue de rose seiche pour faire
passer le goust & la corruption de
ceste mauuaise viande: gardez vous
bien de luy donner à manger de
quatre ou cinq heures apres, car la
viande prendroit le goust de la cor-
ruption del'autre, & luy faut lais-
ser venir son appetit, & luy bailler
seulement le gros d'une cure de vi-
ande qui soit liquide, legere & biē
passante, faisant qu'il demeure tou-
siours en son appetit, & il ne sera
point malade. C'est comme ie me
suis gouuerné, & les ay faiēt voler
& muër les vns neuf, dix, vnze &
douze muēs, tant qu'ils meurent
de vieillesse. Et c'est proprement
l'interpretation du mot Tien-bien

en la Fauconnerie, que l'on dit estre le premier & dernier mot, non pas pour bien tenir son oyseau, mais pour le bien traicter & tenir en estat, faisant ce que dessus, & pour le reprendre promptement quand il est aux champs.

DES VIANDES

pour les Oyseaux.

IE diray donc le goust & qualité des viandes; afin d'en donner à vos oyseaux selon le temps, la saison & naturel que vous cognoistrez leur estre necessaire.

Premierement la poulle faict le Fauconnier; principalement aux oyseaux volans; elle nourrit vostre oyseau temperamment, elle le tient en santé, en appetit, en haleine, & en estat.

E iij

Le vieux Pigeon est trop chaud,
il nourrit trop, il faict perdre l'appetit
à vostre oyseau, & le rend fier;
Il n'est propre que pour la muë,
encor faut-il luy arracher la teste,
& le laisser seigner & mortifier. Je
diray la raison au mal subtil.

L'oyseau de riuere est vne bonne
& douce viade, elle donne trop
de nourriture, il n'en faut guere
donner sans lauer à la mare ou ruis-
seau, il y a vne espece d'oyseaux
de riuere nommez Giure, qui ont
le bec tranchant comme vne
faucille, & aussi des Martinets &
Cheualliers, dont la viande en est
aigre & d'assez mauuaise digestion.

La Perdrix est vne viande douce,
nourrissante, fauoreuse & bien
passante, & tient vostre oyseau en
haleine, en estat, en appetit & en
santé.

Nous auons de trois especes de Corneilles, le Frayon, l'Emmentee & la Corbine. Le Frayon est assez bõne viande, elle est aigrette, ne donne guere de nourriture, elle donne appetit à vostre oyseau, le sang en est bon contre les filandres. L'Emmentee est vne viande grossiere, qui salit vostre oyseau, elle approche de la substance du Porc, & principalement celles qui sont nourries autour de Paris. La Corbine ne vaut rien.

La Pie est vne viande aigre, legere & passante, elle ne donne guere de nourriture à vostre oyseau, & luy donne appetit.

Le Geay est encore plus aigre, & de plus mauuaise digestion.

L'Estourneau est vne viande aigre & mauuaise.

Le Merle est assez bonne viande.

de aigrette.

Le Chocats est vne viande assez bonne, encore qu'elle dure, & qu'il aye mulette; tout oyzeau qui a mulette n'est pas propre pour les oyseaux de Fauconerie pour en faire longue nourriture, ils en deuiendroient bien tost malades, ils n'en veulent que par necessité, & n'en veulent point à la muë.

Le Chahuant est vne viande douce, bien passante & legere, elle ne donne guere de nourriture.

L'Alouette & Cocheuis est vne bonne & excellente viande, elle donne bonne nourriture, & tient vostre oyseau en estat, en haleine, & en santé.

Les Hirondelles & Martinets c'est vne viande fort chaude, ils ne sont bons que pour la muë; Il les faut elcorcher pour oster l'amer-
tume

tume qui est à la peau.

Les Moineaux c'est vne viande chaude, elle n'est pas bonne pour vn oyseau malade, elle n'est propre que pour la muë.

Les petits oyseaux des bois pris au nid sont bons quand ils sont couuerts de plume pour les oyseaux à la muë, ils sont fort delicats.

La Pie grièche ne vaut rien, ny la Poulle d'eau.

Le vieux Ramier est de la mesme substance du vieux Pigeon; le sang est encor plus grossier & plus chaud.

Le Biset est de mesme substance, sinon que son sang n'est pas si grossier ny si chaud, il faut bien lauer toutes ces viandes chaudes.

La Tourterelle est vne bonne viande, delicate & bien passante, la nourriture en est legere.

F

La Poulette est vne viande legere & passante, elle ne donne guere de nourriture, elle tient vostre oyseau en estat & en santé.

Le Perdreau est de mesme substance encor plus leger & passant.

La Pupu & le Tuerkos ce sont de mauuaises viandes & aigres.

La Bergeronnette est vne bonne viande.

Le Lieure est vne viande avec le sang tout chaud aigre & passante, elle ne donne guere de nourriture, elle met vostre oyseau en estat, & à continuer elle luy diminueroit son corps.

Le Lapin est vne viande legere, passante, qui ne donne guere de nourriture, il en faut donner à vn oyseau qui fait de mauuais esmeux.

Les Mulots rouges des champs c'est vne bonne viande, delicate

& bien passante; elle est fort bonne pour vn oyseau malade.

Pour la viande de boucherie, le Mouton est vne viande chaude, bien nourrissante; elle remplit vostre oyseau & luy dōne de la craye, & luy faict auoir vne courte haleine; elle le rend pesant, & luy donne vne indisposition; pour continuer il la faut bien tremper & lauer. Le cœur de Mouton est vne viande sans substance.

Le Bœuf est vne viande grossiere, passante, qui ne donne guere de nourriture; mouillée elle eslargit le boyau à vostre oyseau, & le faict faire de grands esmeux; à continuer il perdrait son corps; il est bon de luy en donner vne fois la semaine. Le cœur de Bœuf est vne mauuaise viande & sans substance.

Le Veau est vne viande legere

Fij

sañs substance, douce & passante,
elle n'est propre que pour mettre
vn oyseau en appetit, & ne vaut
rien pour la nonrriture des oyseaux.

Le Porc est vne viande grossie-
re qui salit & faiët perdre l'appetit
à vostre oyseau, il n'en faut guere
donner, si ce n'est quelque gorge à
vn oyseau qui perd son corps, ou
quand il faiët vn extreme froid,
par ce qu'il donne vne grãde nour-
riture & grossiere;

POUR METTRE LES
Oyseaux en muë.

LE temps & saison de mettre les
oyseaux à la muë est la fin de
Mars; on a voulu rompre cet ordre,
mais c'est chose impossible, car la
Prouidence de Dieu n'est pas moin-
dre pour ce qui est de la chasse que

és autres œuures: dautant qu'en ceste saison les bleds sont grands, les vignes sont en bourgeon, les Roys, Princes & Seigneurs s'exercent aux chiens courans dans les Forests.

Je diray donc comme i'ay veu mettre & ay mis les oyseaux à la muë, tant d'Autrucherie que Fauconerie. Les Esperuiers, Tiercelets & Autours se mettent à la muë sur la fin de Feurier dans des chambres en liberté chacun en son particulier, où il y aye deux cages, l'une au levant, l'autre au couchant, avec vn banc haut esleué ou chose semblable, où il y aye des attaches de cuir pour attacher leur viande, & qu'il y aye plusieurs perches & de l'eau fraiche dans vn bassin de terre plôbé de vert, & du sable: si vous leur donnez des Pigeons, gardez vous bien qu'ils ne voyent le pannage,

F iij

il les faut nourrir de bonnes viandes. Comme ils auront ietté le couteau, douze ou quinze iours apres lauez leur la viande, & leur gagnez l'appetit pour les tirer quinze iours ou trois semaines apres, & leur donnez quelque petite purgation & rafraichissement qui leur soient propres, comme vous pourrez voir & recognoistre en ce petit abregé.

Pour les Faucons haguarts & passagers, faut qu'ils soient muez sur le bloc, sur des tables couuertes de gasons, en vn lieu sec, qui ne soit ny trop chaud ny trop froid, force fable dessus & deffouz la table, il leur faut chacun vne assiette avec des courroyes pour attacher leur viande, & les nourrir de vieux Pigeons iusques à ce qu'ils soient en corps, il seroit bien meilleur si on les pouuoit paistre sur le poing ;

fitost qu'ils ont mangé, il les faut couvrir doucement, & que les fenestres soient couuertes de quelque grosse toille. S'il y en a quelqu'un qui se tourmente excessiuelement, il luy faut bailler le chapperon de rustre; vous leur pouuez presenter le bain sous quelque feuillée au iardin, sinon il les faut mouiller, & les seicher au Soleil, puis comme ils auront ietté le cerceau, il leur faut laver la viande, & leur gagner l'appetit, & si tost que l'appetit leur sera venu, il les faut mettre sur le poing, & les essimer, qui est la perfection de l'art de Fauconnerie.

Pour les Faucons niaiz, il les faut mettre dans chacun vne chambre où il y ait deux cages, vne au leuant, l'autre au couchant. Le temps de les mettre à la muë est à la fin de Mars; pour les mettre en estat de

bien muer, il leur faut faire mager
du Mouton trempé dans de l'huile
d'oliue battuë dās trois paires d'eau
fraiche, tant qu'ils soient en corps,
puis les mettre dedans leur muë, &
leur donner des Pigeons ieunes &
vieux, & leur bien habiller qu'ils ne
voyent point de pannage en leur
muë, il faut qu'il y aye des perches,
du sable & de l'eau, des pierres, &
des assiettes pour leur attacher la vi-
ande, il seroit encore meilleur de
les paistre sur le poing. Il les faut vi-
siter trois ou quatre fois le iour,
voir comme ils enduisent, & quand
il sera temps de leur donner à man-
ger; Il les faut tenir nettement, il
ne leur faut pas laisser de viande de
reste deuant eux, faut recognoistre
quelle viande ils enduisent le mieux,
& leur en donner, en les traictant
avec grād soin de tout ce qu'ō reco-
gnoistra

gnoistra qui leur sera besoing selon
ce qui leur peut arriuer. Ayant iet-
té le cerceau il leur faut lauer la vi-
ande & leur gagner l'appetit, puis
les mettre sur le poing, & les bien
essimer, car ce n'est pas la maistrise
de bien muer, mais de bien essimer
& gagner l'haleine de vostre Oy-
seau, & le remettre bien en estat.
Ayant faict ce que dessus vous luy
donnerez quelque pileure douce;
puis comme il aura vollé trois ou
quatre fois, vous luy donnerez à
ietter, & luy ferez rendre le double
de la mulette: mais pour ce il faut
prendre le temps à propos, qu'il ne
face ny trop chaud, ny trop froid.

L'experience m'a appris que les
Faucons passagers muent avec grâ-
de peine, soin & trauail, quand ils
ont ietté vne panne, ils ne iettent
point l'autre que celle là ne soit re-

G

uenue; Ils sont fort subiects à estre degoustez & charouilleux : quant aux niaiz, ils iettent sans ordre ny mesure, quand ils sont bien traictez ils iettent quelquefois deux ou trois panes tout en vn iour, ils font plus de peine à essimer qu'à muer.

Pour les Esmerillons il les faut traicter comme les Faucons auant que de les mettre dans la muë, puis les mettre dans vne chambre où il y aye deux cages, l'une au leuant, l'autre au couchant, & qu'il y aye des perches, de l'eau, du sable & de petits cailloux; vous en pouuez mettre deux ou trois ensemble, & si vous les voulez traicter selon leur desir, ne leur hachez iamais leur viande, faut qu'ils la tirent beccade à beccade, & pour preuue quand ils sont à la perche ils ne cessent de tirer tât que quelque fois ils ^r man-
se

gent les mains, & font tousiours en action, oyseaux de courage & d'entreprise, il les faut essimer comme le Faucon: ils sont subiects à auoir des mites; i'en mettray le remede cy apres.

Pour le Gerfault & Tiercellet de Gerfault, Sacre & Sacret, ils desirrent d'estre en quelque chambre austere, là où ils ayent bien peu d'air, & qu'ils soient seichement, forcesable dessus & dessoubz leur table, leur faut bailler le chapperon de rustre, & qu'ils mangent tous couuerts, faut qu'ils n'entendent point de bruit s'il est possible. Ils se nourrissent de toute sorte de viande, il les faut essimer & rassurer comme s'ils estoient ramage.

Pour le Lannier & Lanneret, il les faut mettre en quelque lieu sain & net, qui ne soit ny trop chaud

Gij

ny trop froid, avec vne table & des blocs dessus, du sable dessus & dessous la table; vous les pouuez paistre sur le poing ou bié sur l'assiette. Ils s'ot fort famils & aisez, ils se traittent de toute sorte de viande, & s'essimât cōme le Fauco: en les mettant à la muë il leur faut donner de l'huile comme aux Faucons, ou bien des pileures douces ou à ietter, parce qu'ils sont fort subiects aux flumes. Comme ils n'auront plus à curer il s'en fera vn tel amas qu'il leur en viendra vne defluxion sur les yeux ou sur les mains.



Comme il faut remedier à toutes sortes
de maladies qui leur suruiennent,
tant dedans le corps que dehors, de
choqueure, piqueure & autres ac-
cidens: ensemble les drogues & me-
dicaments propres à chacun en son
espece.

CHAPITRE IIII.

L arriue quelquefois
que les oyseaux en vol-
lant ou autrement se
blecent aux mains, qui
leur viennent enflees. Le premier
remede il les faut seigner, couper
la ferre hors l'homme, & les laissez
seigner vne heure ou plus: puis a-
uec vn feu leger touchez leur le
bout de la ferre pour l'estancher.
S'ils n'amendent, prenez de la jom,
Gij

barde vne poignée, du fenouil grec, de la graine de lin, des roses de prouin, chopine de vin claret le plus couuert que vous pourrez, prenez vn pot neuf, & faites bouillir le tout enséble iusques à ce qu'il deuienne en mart, & de ce estuuez les deux ou trois fois le iour: s'ils ne se guerissent, il faut laisser resoudre le mal, & comme l'on verra le mal appostumer, faut auoir vn petit ferrement, avec lequel il faut donner le feu, puis auoir des limaçons rouges, & les presser, & de ce qui sortira les en frotter pour amortir le feu, apres les faut greffer de gresse de poule.

Il arriue aussi que les oyseaux en vollant ou autrement s'arrachent vne ferre: faut auoir de la tormentine de Venise avec des crottes de Cheure, faire vn petit doigtier bien

iuste, & l'emplir de la cōposition cy dessus, & le laissez l'espace de trois semaines il se resoudra vn ongle qui luy seruira aucunement & n'en sentira point de mal.

Il arriue quelquefois qu'un oyseau s'arrache les pannes aux ailles en vollant ou autrement : pour ce faut considerer que ce qui tient les ailles est comme vne chair nerueuse qui tiēt ce tuyau en serré, que si tost qu'il est hors le trou se referme, & la panne demeure esteinte : pour à quoy remedier faut auoir vn grain d'orge avec du baume que vous mettrez le plustost & le plus auant que vous pourrez dans le trou, & gardez vous bien de le faire seigner, la panne qui reuiendra fera sortir le grain d'orge tout ainsi que quand ils muent : les pannes ne tombent point que les ieunes ne les poussent.

& le trou ne demeure iamais vuide.

Deffunct Monsieur de Vic estant
Gouuerneur de St. Denis, contre
mon aduis arracha les pannes d'un
Faucon pour l'auancer de muer, il
fut gasté, & reuint bien du me-
nu pannage du corps, mais les pan-
nes des ailles & de la queue demeu-
rerent esteintes.

Il arriue quelquefois aux oyse-
aux estans bien traictez à la muë
qu'ils font des œufs, c'est quand na-
ture est nourrie à contentement.
I'ay mué vn Faucon vnze muës qui
en a faict six muës durant, vne an-
nee cinq, vne autre six, & vne au-
trefois sept, gros comme des œufs
de poulette marquez de rouge.
I'ay mué deux Aleps neuf muës,
qui n'ont pas failly d'en faire tou-
tes les muës; Ils sont fort malades
trois ou quatre iours auparauant
qu'ils

qu'ils veulent pondre. ils crient leur ramage, & ne veulent point manger, cela leur faict grand dommage, & leur diminüe la force, & leur pannage n'est pas si bien nourry. Pour les en empescher ie pris de l'eau d'andiue, de l'eau de vigne, de l'urine d'un enfant malle le tout meslé ensēble pour y trēper leur viāde iusques à ce que ceste fantaisie fust passée: m'estāt auilé de leur faire ce remede au bout des six premieres anneés que ie les auois fait muer, ils n'en firent plus; en quoy i'ay remarqué ceste experience.

Il arriue aux oyseaux tant à la muē qu'en vollant vne certaine vermine nommee des tignes, cela est comme des mites, qui s'attachēt le lōg du tuyau des grosses pannes, ce qui les traueille tant, que quelquefois ils coupent leur pannage.

H

Pour remedier à ce, faut faire de la cendre de serment, & en faire de la lessive, en lauez-le pannage de vostre oyseau, & il sera guery; cela vient de les tenir salement.

Les oyseaux qui soustiennent, comme pour riuere, pour Pie, & pour les champs, en faisant des descentes ils sont subiects à se donner de grands chocs, & quelquefois tombent comme morts. Il faut auoir de la momie, & la mettre dans vn cœur de poule, ou chose pareille, & leur faire aualer; & selon l'estat comme ils seront les enuoyer au logis, & ne leur donner à manger de long temps apres, qu'on leur donnera quelque viande legere, & bien passante: & s'ils se trouuēt mal, faites leur des pileures douces, & y adioustez vn petit de rubarbe; & ne leur donnez à manger de quatre ou

cinq heures apres, & faictes qu'ils demeurēt en leur appetit: si c'est vn oyseau de passage, dōnez luy d'une cuisse de poule: par ce que la poule est plus propre & represente mieux la viande du passager: si c'est vn oyseau niaiz, donnez luy d'un filet de Mouton, par ce qu'il en a esté nourry. Il faut quand vous auez vn oyseau malade ou degousté, que vous ayez souuenāce quelle viande il desire & enduit le mieux, & luy en dōner

Il arriue aux oyseaux vne maladie au bec qu'il leur vient de tigne, quand le bec leur vient plein de grands bleśmes, cela vient de seicheresse: faut faire abattre vostre oyseau, & luy oster tout ce que vous voyez estre blanc iusques au vif, & il sera guery.

Il arriue aux oyseaux vne maladie qu'ils ne peuuent enduire ny

Hij

rendre leur gorge, qui est le plus souuent lors que l'on les tient trop long temps sans manger estant aux champs ou autrement, ils mangent avec vn rauissement, & se paissent à grosse beccade de viande froide, nature estant debile & refroidie ils ne peuuent faire leur digestion, tellement que la viande s'emplotte, cōme se fait ordinairement d'une aile de poulle toute chaude sās lauer.

DES DRUGUES ET ME-

dicaments propres aux oyseaux.

chacun en son espeece, & se-

lon leurs maladies.

L'Aloës chicottin se donne pour purger, & faict de grands effects.

L'Aloës Messine conforte, & purge les flumes.

La Rubarbe conforte le foye, & attire les eaux, & fortifie la veüe.

Le baume conforte les playes, & les purifie.

La momie purge la corruption.

Le gerapigra fortifie & purge le corps.

L'aguaryc purge le cerueau.

La manne de Calabre purge doucement, esclaire le sang, & donne appetit.

Le mastic se donne pour le mal frenetique.

Le safran nettoye & faict mourir les filandres.

Le miel rosat se donne pour le chancre:

Le clou de girofle rechaufe & preserve contre le rume.

La canelle seiche la playe, & faict reuenir la peau.

La conserue de rose liquide

H iij

purge, donne appetit & rafraichit.

La conferue seiche purge la viâ-
de mal enduite, & oste les mauuais
rapports.

L'huile d'amende douce est
pour éuacuer les flumes, ouurir le
boyau, & oste le rume.

L'alun de glace brullé se donne
pour le chancre.

La poudre à vers se donne pour
les filandres.

L'estafague se donne pour les
mites aux oyseaux de poing.

Le poiure est pour poiurer, &
la graine bonne contre le rume.

Le lart & moüelle de bœuf pour
les pileures douces.

Le mirrhe est quelquefois en v-
sage pour mettre aux pileures.

Le suere candy & commun
est pour faire passer & esmutyr.

De l'eau d'anis pour rafraichir.

De l'eau de fenouil contre la
craye, & pour rafraichir.

De l'eau d'un enfant malle se
donne pour rompre les œufs.

De l'eau de vigne se donne pour
rafraichir.

De l'eau seconde pour le chan-
cre.

De l'eau forte dernier remède
pour le chancre.

DES HERBES PROPRES

*pour les Oyseaux, tant pour les
maintenir en santé que pour
les mettre en estat.*

LA blanche aloine, ou fort, met
en appetit, & appaise les filan-
dres.

L'esclaire se donne pour purger
rudement.

La paquerette se donne pour

mettre vostre oyseau en estat.

La ruë est pour fortifier & refaire le pannage, & attirer du cerueau.

La racine de percil se dōne pour faire esmutyr vostre oyseau.

L'herbe de Fauconnier se dōne pour mettre vostre oyseau en estat.

La veruaine se donne pour apaiser les filandres.

La teste de foury se donne pour le chancre.

Le trognon de chou est pour refaire les pannes faucees.

La jombarde, pour fomentation.

Le fenouil-grec pour fomentation.

La graine de lin pour fomentation.

La rose de Prouin pour fomentation.

Du vin

Du vin claiet pour faire la composition avec les herbes cy dessus pour la fomentation.

De l'ancre est propre pour le chancre.

Les aulx se donnent pour reschauffer contre le rhume, & donnent appetit.

*DES REMEDES POUR
guérir & purger les Oyseaux.*

P Our faire pileures douces, faut prédre du lart le gros d'un petit esteuf, le faire fondre ou racle, mettre autant de moüelle de bœuf, & tréper le tout ensèble d'as de l'eau vingt-quatre heures, changeant d'eau deux ou trois fois; prenez aussi la pesâteur d'un demy escu de safran, & tirez le lart & moüelle & les laissez seicher, puis puluerisez

le tout ensemble avec du sucre, & de ce faiçtes pileures qui se donnent pour toute sorte de maladies: vous y pouuez adiouster vn petit de Rubarbe selon qu'il sera besoin.

Pour vn Oyseau qui a rhume, filandres, esguilles, efforts & choc, prenez vne dragme d'aloës, vne dragme de mirrhe, demye dragme de safran, six cloux de girofle, vne once de manne, demye dragme de Rubarbe, puluerisez le tout ensemble, & en faiçtes vne masse que vous enfermerez en vne boëte, & vous en dōnerez à vostre oyseau de quinzaine en quinzaine vne fois ou deux, comme vous cognoistrez luy estre necessaire, le gros d'vne noisette dans la cure, & qu'il ne tienne ny haut ny bas.

Pour donner à ietter à vostre Oyseau, & luy faire rendre le double

de la mulette, prenez de la manne de Calabre de la grosseur d'une petite cure, & la pulverisez bien, mettez-y du sel gris selon la qualité de vostre oyseau & sa force, si c'est vn Tiercelet de Faucon, vn gros grain, pour vn Faucon deux, & deux cloux de girofle concaisez, mettez le tout dans la manne bien enue'lopee : la manne est si douce que si ce n'estoit le sel & le clou l'Oyseau ne rendroit rien par haut, il ne se peut rien donner de plus doux, il la faut saupoudrer de sucre

Autre recepte pour donner à ietter à vostre oyseau, prenez de la cōserue de rose liquide, le gros d'une cure, & mettez le gros d'un poy d'Aloës au milieu, & la saulpoudrez de sucre, & la baillez à vostre Oyseau, & le tenez sur le poing iuf-

Lij

ques à ce qu'il aye fait deux esmeux.

Autre recepte pour purger facilement vostre Oyseau. Prenez vne pierre d'Aloës Messine que luy ferez prendre, elle n'empaste point la gorge de l'Oyseau, ny ne le degoulte point commel'Aloës chiccotin: l'Aloës est plus propre aux oyseaux niaiz qu'aux passagers.

Plusieurs fois que i'ay monté à cheual pour aller faire voller les oyseaux qui n'auoient point curé, ie leur ay mis vne pierre d'Aloës dans la gorge, ils rendoient incontinent leur cure, & vn quart d'heure apres les faisant tirer sept ou huit beccades, ils voloient mieux que si autrement en eust esté. Je n'en ay iamais eu de dégoulté, ny de malades pour cela.

Autre recepte pour donner à ietter à vostre oyseau quelquefois que

l'on est aux champs qu'on ne peut
recourir des drogues. Prenez de
la racine d'esclaire, & la raclez bien,
& la hachez bien menu, & la met-
tez tremper dans de l'eau comme
deux fois plein vne cuilliere à bou-
che, si vostre oyseau est dur & ro-
buste, mettez de l'Aloës en poudre
dedans, & faites-la tiedir auant que
de luy bailler, & luy faictes aualler
l'eau la premiere. Le iour que vous
donnez à ietter à vos oyseaux, gar-
dez vous bien de leur donner à
manger de long-temps apres, & le
moins que vous leur en pourrez
bailler, c'est le meilleur.

DES MALADIES QUI

*arriuent aux Oyseaux, & comme
il les faut cognoistre, leurs
causes & remedes.*

CEluy qui a la charge de quan-
tité d'oyseaux pour les bien
Iij

gouuerner & les faire viure longuement doit recognoistre leurs maladies, & par ceste recognoissance y apporter les remedes necessaires pour les bien panser.

Premierement pour cognoistre le rhume, vo^o leur verrez fermer vn œil, la veuë chargee, le coing des yeux enfléz, esternuer, la teste herissée. Pour cognoistre le chancre vous les verrez machonner & bauer en mangeant, & allonger le col pour aualer. Pour cognoistre la craye, vous remarquerez s'ils se baissent sur le poing, & ont du mal à esmutyr. Pour cognoistre les filandres, c'est quand l'oyseau faict de grands baillemens esmutissant en allongeant le col, & porte souvent la teste sur ses reins, il a les yeux enfoncez, la teste herissée: il faict la mesme mine pour des esguilles.

Le haut mal se cognoist aisement par les actions. Le mal subtil se cognoist quand ils desirent manger, & ne profitent point. Pour le panthois il se cognoist quand il bat sur la crouppe, quand vous luy presentez la viande il machonne & fait le niquet. Au siege de la Fere i'estois logé dans vne caue avec mes oyseaux, là où ils m'apprenoient à leur remuement le téps qu'il deuoit faire; S'il doit pleuuoir vous les voyez s'éplucher, manier les panes l'une apres l'autre, chaper les yeux, s'il doit faire beau temps que le Soleil luise, ils branlent sur la perche, ils se secoüent souuent & ouurent les ailles, se tourmentent & desirent voler. Par vne grande froidure ils piétinent incessamment sur la perche, & desirent de manger, & si tost qu'ils ont mangé

ils se mettent la teste à la plume, & veulent dormir. Pour cognoistre si vos oyseaux sont en santé, il faut le soir, quand vous les découurez, mettre vn fagot au feu, & qu'ils voyent le feu, & que personne ne leur nuise, vous les verrez enduire, esplucher, bander, se prouguer, faire l'Ange, & secouer souuent. Voyant faire tout ce que dessus, vous pouuez dire qu'ils se portent bien.

Je parleray maintenant des causes de leurs maladies, & commenceray au chef où il se forme des rhumes. La cause du rhume vient de chaud & de froid, qui est lors que vostre oiseau a volé, & qu'il a fait de grands efforts, puis en se paissant il s'échauffe encor, & apres vient à se refroidir auant que d'estre au logis; & aussi quand ils sont mouillecz, soit

lez, soit du bain ou de la pluye, & que l'on les met à la perche qu'ils ne sont pas bien secs dessus & dessous. Le rhume vient de poudre & de fumee, il esmeut tellement qu'il en vient vn rhume que nous appellōs rhume leger: Vne autre cause est que l'on tient son oyseau falle, d'où s'engendre grande quantité de flumes, qui se forment dās le cerueau, & se recuisent, & à faute d'y remédier il se forme du chancre qui paroist à l'aureille ou à la gorge: Vne autre cause est quand vostre oyseau a esté long-temps sans tirer, & que vous le faites tirer par outrage: aussi quand ils ont esté trop long-temps aux champs sans manger, & que l'on leur baille la viande sans réchauffer, & aussi de les percher où ils ayent du vent coulis, & en lieu aquatique, qui est la cause

K

& origine de tout rhume. Pour y remédier faut donner à vostre oyseau trois ou quatre fois des pileures douces, & y adiouster vn peu d'aguaric, & en les baillât faut qu'il y aye vn iour entre deux. Il le faut tenir chaudement, & ne le faut pas porter dehors: il luy faut donner de l'huile d'amande douce avec sa viande: comme aussi du clou de girofle cōcassé dedans sa cure, au c du poiure & de l'aguaric. Apres que vous aurez fait ce que dessus, si le rhume commence à se molifier, faut faire abattre vostre oyseau, & luy froter le lampas d'vn petit de vinaigre & de poudre de poiure, & se faut bien garder de le porter à l'eau. Il le faut tenir aupres du feu, & le faire tirer peu à peu pour faire distiler son rhume. Il y a de trois sortes de rhume; rhume formé, rhume

enraciné, & rhume leger : Formé quand il paroist en chancre dans l'aureille, ou bien en bourse. Enraciné c'est lors qu'il est dans le cerueau, dans la luette & dans les conduits du cerueau. Leger c'est quand vostre oyseau a eu de la fumee & de la poussiere, ou que vous l'avez trop esmeu à le faire tirer.

Après auoir fait ce que dessus, si le rhume enraciné ne se guerit, il faut hâcer l'oyseau, & luy fendre les nazeaux en tirant vers le bout du bec avec le feu leger qui ne luy touche pas le frelon, puis luy esteindre le feu avec du ius de limaçon rouge, & l'adoucir avec de la gresse de poulle, puis luy laisser tomber l'escarre. Voila comme l'Alep que la Majesté de la Royne apporta lors de só mariage avec le feu roy, a esté guery du rhume enraciné, lequel

K ij

I'ay mué neuf muës depuis. Quant à celui qui paroist par le chancre; faut auoir vn ferrement bien subtil, fendre la bourse & vider le chancre qu'il n'y demeure rien, & se faut garder de le faire seigner; puis auoir de l'alun brulé en poudre, & du miel rosat, & emplir la bourse, & luy donner de l'huile d'amande douce avec sa viande: puis au bout de vingt-quatre heures si la bourse n'est en escarre, il la faut toucher avec de l'eau seconde d'un petit bouton d'estoupes bien subtil qui ne touche que le lieu là où estoit le chancre. Pour le rhume leger, faut purger comme il est dict cy dessus de pileures douces.

Les Oyseaux sont subiects à auoir de trois sortes de chancre, sçauoir du chancre volant, chancre en bourse, & chancre en bouton;

le volant procede du foye quand l'Oyseau se tourmente excessiue-
mēt il se romp certaines petites vei-
nes qui sont autour du foye, le sang
qui ne se peut exhaler avec la gran-
de chaleur se forme en petites pa-
pillottes de chancre qui se viennent
présenter à la gorge de vostre Oyseau,
si vous le nettoyez vn iour, le
lédemain il en aura encor dauantage.
Pour le châtre en boutō il se forme
dans le corps de l'oyseau faute qu'il
n'est pas bien tenu, qu'il est plein
de flumes, de mauuaises viandes
corrompuës, quel'on ne luy donne
pas à curer tous les soirs, ny à ietter
quand il en est besoin. Pour le chan-
cre qui se forme dans vne petite
raye que nous appellons bourse,
i'en ay faict recit parlant des
rhumes cy deuant, & traicté com-
me il faut y remedier. Pour le

K iij

chancre en bouton il le faut tirer
doucement avec vn ferrement pro-
pre, gardez vous, s'il est possible,
qu'il ne seigne; puis le faut nettoyer
avec du jus de l'herbe nommee te-
ste de soury, & y mettre de l'alun
brulé en poudre, s'il ne faißt escar-
re, il faut toucher le lieu où estoit
le chancre seulement d'eau secon-
de, & s'il ne faißt encore escarre,
il le faut toucher d'eau forte, qui
est le dernier remede; donnez luy
de l'huile d'amandes douces avec
la viande, si c'est que vostre oyseau
ne commence que d'auoir du chan-
cre, il le faut purger de pileures
douces, & le nettoyer & mettre de
l'ancre là où estoit le chancre. Pour
le chancre volant, il faut purger vo-
stre oyseau, puis prendre de la pou-
dre d'alun brulé & du miel rosat,
& le mettre dans vn boyau de poul-

le, & luy faiſtes aualler; faiſtes luy
vſer force huille d'amanes douces;
trempez ſa viande dans de l'eau d'an-
diue; & que ſa viande ſoit touſiours
liquide & fraiche.

Les oyſeaux ſont ſubieſts aux fi-
landres & eſguilles qui ſ'engendrēt
de mauuaife viande corrompue; &
auſſi qu'il y a des oyſeaux qui en
ont naturellement; elles ſe nourriſ-
ſent de la viande meſme que man-
ge l'oyſeau. Pour preuue quand
nous les tenons en eſtat, & qu'ils
ſont longuement ſans manger, c'eſt
lors que les filandres les tourmen-
tent: ordinairement que nous ſom-
mes aux champs aupres du Roy qui
a ſi grande quantite d'oyſeaux à fai-
re voler; nous ſommes contrains
de donner des beccades à nos Oy-
ſeaux pour appaiſer les filandres qui
les tourmentent de telle faſon qu'ils

tōbent presque en bas du poing: & bien souuent à faute de nourriture, comme quand on sort les oyseaux de la muë, elles leur percent le rouge, & les font mourir. Pour remedier au mal des filandres & esguilles faut donner à vostre oyseau des pileures de la qualité mentionnee cy deuant, & leur faut donner de la blanche aloine dans leur cure. Prenez vne gouffe d'ail & ostez le germe, & remplissez le trou de safran, & le mettez dans sa cure, quand vous ouurez vne poule baillez luy l'amer, & qu'il le mette bas aupara-
uant que de luy bailler à manger. Quand les filandres sont fort esmeuës, hachez vn col de poule bié menu, & luy baillez; elles en mangent tant qu'elles creuent, & vous les voyez esmurer à vostre oyseau: baillez luy aussi de l'huile d'aman-
des

des douces, elle les faict mourir, comme aussi vne cure d'Aloës en poudre qui les faict mourir, & purge vostre oyseau, & luy donne appetit. Apres auoir faict tout ce que dessus, si elles necessent de tourmenter vostre oyseau, & qu'elles luy montent dans les reins; prenez de l'huile d'amandes douces, & destournez le pannage sur ses reins, & luy en frotez la peau; donnez luy aussi du jus de blanche aloine dans vn boyau de poule.

Les oyseaux sont aussi subiects à auoir de la craye qui se forme au fondement; à faute d'y remedier, cela les faict mourir: Ceste maladie vient de leur donner du mouton sans lauer, & de leur donner de trop grosses gorges. Les oyseaux de rapine ont vne chaleur extreme qui consume la viande que l'on leur

L

baillie toute en trois heures: & la viande de mouton qui est de son naturel chaude font deux chaleurs ensemble, qui avec la trop grosse gorge recuillent le cours des esmeux, & le forme vne dureté comme vne pierre de craye. Pour remedier à ceste maladie, il faut donner à vostre oyseau trois ou quatre fois des pileures douces, & qu'il y aye vn iour entre deux: luy faut tremper sa viande d'huile d'amandes douces, ou bien dans del huile d'oliue batuë à trois paires d'eau: donnez luy vne pileure de manne de Calabre de la composition mentionnee cy dessus, presentez luy de l'eau tous les soirs, car la craye ne s'engendre que de chaleur, & faute de rafraichissement: quelques iours apres donnez luy vne cure d'Aloës en poudre. Apres auoir fait tout ce que dessus,

s'il ne guerit, prenez vn lardon gros comme pour larder vn chapon, & le trempez dans de l'huile d'aman-des douces, & faiçtes abatre vostre oyseau, & luy mettez dans le fondement, & luy faiçtestenir le plus long-temps que vous pourrez; apres baillez luy vn morceau de conserue seiche, vous verrez incontinant sortir la craye: il luy faut bail-ler sa viande liquide avec toutes sortes de rafraichissemens, comme il est mentionné cy dessus des rafraichissemens.

Les oyseaux sont subiects à vne maladie nommee le mal subtil, qui est comme hidropisie aux corps humains; Il prend son origine de mauuais traitements, de luy bail-ler la viande trop chaude ou trop froide, comme du vieux Pigeon tout chaud sans lauer, ny mortifié à con-

Lij

tinuer cela est fort contraire. Ils nous le montrent bien quand ils sont en leur ramage; quand ils ont pris leur gibier, les oyseaux de poing le ferrent & estouffent, & les oyseaux de leurre luy coupent la gorge; puis les vns & les autres le plument, ils le tournent dessus & dessous, & le plus souuent ils commencent à tirer sur les ailles pour le laisser mortifier. Il est bõ d'en donner quelque gorge à vn oyseau que vous voyez qui est desnüé & refroidy, encore la faut bassiner d'un petit d'eau fraiche. Durant la muë pensant bien faire à mes oyseaux de leur en donner sans rafraichir, ils estoient dégoustez, & si i'eusse continué ils fussent deuenus malades.

Il y a de quatre sortes de viandes deffendües à vn oyseau malade, le vieux Pigeon, la Caille, le Moy-

neau, le Ramier & le Bifer; le sang en est fieureux. Quand vn oyseau est malade, pour cognoistre sa maladie, il faut considerer les actions, & comme il enduit, & ses esmeux: s'il a la fieure le corps luy fremit, il a les deux mains tristes, froides, & comme mortes: si on luy presente de l'eau, & qu'il boiue en poulle, c'est mauvais presage, principalement aux Tiercelets d'Autour de passage: outre cela il a les yeux chappez, il machonne souuent, & desire de l'eau. La cause du mal subtil vient, comme il est dict cy deuant, de chaud & de froid, car l'oyseau de rapine ayant l'estomach & le foye si chaud qu'en trois heures il consomme la viande en l'estat que vous voyez qu'il esmutit, si vous luy donnez du vieux Pigeon qui a le sang & la viande extreme.

L iij

ment chaude, venant à se rencontrer avec la chaleur du corps de l'oyseau, ces deux vehementes chaleurs font vne confusion telle que la digestion perd son ordre, & la viande passe sans donner nourriture, il fait de vilains esmeux, perd son corps, & devient sec. Vne autre cause du mal subtil vient lors que vous auez esté trop long temps aux champs par vn grand froid, & que vous n'avez peu paistre vostre oiseau; si on donne la viande toute froide à ce corps qui est transi pour l'auoir tenu en estat tout le iour, nature est tellement refroidie, qu'elle a perdu son ordre de faire la digestion, & la viande devient en humeurs & flumes, qui fait perdre le corps à vostre oiseau. Vne autre cause est quand vous donnez de trop grosses gorges à vostre oy-

seau, & gorge sur gorge: il vient
aussi de debilité de cerueu faute
de nourriture. Pour remedier à ceste
maladie, d'autāt que le foye est le
plus offencé, qui cause qu'il ne fait
plus les operations, faut donner des
pileures douces, & y adioustez de la
Rubarbe pour conforter le foye,
lesquelles pileures nourrissent &
restaurent; il les faut dōner de deux
iours l'un; puis luy faut donner trois
heures apres qu'il aura passé sa pi-
leure quelque demie gorge de viā-
de bonne & bien passante: si c'est
vn oyseau de passage, donnez luy
d'une cuisse de poule: si c'est vn
oyseau niaiz, donnez luy d'un filet
de moutō, sa viande trēpee d'huile
d'amandes douces; donnez luy ce
que vous cognoistrez qu'il le restau-
re, & luy donnez nourriture peu
& souuent, comme vous recognoi-

strez son appetit : puis comme il aura repris son corps, & qu'il commencera à se bien porter, vous le porterez aux champs, n'y ayant rien qui réjouisse tant vn oyseau que de le faire voler, & de luy faire tuer quelque vif, mais il se faut bien garder de le trop eschauffer: presentez luy le bain, s'il se baigne il est guery: mettez du fort dans sa cure, ou du clou de girofle concassé.

Les oyseaux sont subiects à vne maladie nommee Panthois, de laquelle il y en a de deux sortes: l'une procede de la mulette, des efforts, de mauuaise viande froide; que le foie & les rouges sont tellement offensez qu'ils battent incessamment; & pour bien cognoistre ceste maladie, ils battent sur la croupe comme vn cheual pouffif, qui
est

est vne maladie incurable. Pour l'autre batemēt de mulette, il faut purger vostre oyseau de pileures douces & le nourrir de viande legere, douce & biē passāte: puis quelque iours apres luy donner vne pileure qui le purge & luy face rendre le double de la mulette, faites luy vser de l'huile d'amandes douces pour luy ouurir les pores; puis le faictes tirer doucement deuant le feu. Ceste maladie vient de froid, de fumée, de poudre, de flumes, faute que l'Oyseau n'est pas bien tenu nettement, & que l'on ne luy donne pas à curer tous les iours, & qu'il n'est pas purgé quand il est besoing: il se fault bien garder de le baigner sur la gorge pour le mal cy dessus.

Les Oyseaux sont quelquefois eschauffez dans le corps: la chaleur procede des viandes qu'ils ont mā-

M

gées trop chaudes, comme d'un
vieux Pigeon, du sang d'un oyseau
de riuere, d'une Perdrix, du Mou-
tō sās lauer, & aussi du travail qu'ils
font lors qu'ils volent, tout ce que
dessus leur dōne vne chaleur & grā-
de alteration, tellement qu'à faute
d'y remedier ils meurent, principa-
lement les Oyseaux de poing en
esté. Pour cognoistre ceste mala-
die, ils machonnent, s'ils voyent ou
entendent de l'eau ils pietinent
tous couuerts sur le poing: dās leurs
esmeulx vous y voyez de petites
bouteilles blanches. Pour remedier
à ceste maladie, si c'est vn Oyseau
de poing, dōnez luy du beurre frais
battu sans lauer, trempez la viande
dans de l'eau d'andiue & dans du
laiet clair battez deux aubins d'œuf
tant qu'ils deuiennent en mousse,
& ce qui en distilera faiçtes luy pré-

dre avec la viande, & luy presentez tous les soirs del'eau fraîche:prenez aussi de l'eau de racine de percil & de fenouil, pour lauer la viande, & ce remede est tant pour les Oyseaux de leurre que de poing.

Il arriue aux Oyseaux vn mal nommé la pepie: faute d'y remedier viennent les barbillons qui procedent de grande chaleur & alteration, les Alepz y sont fort subietz. Pour remedier à ce mal, faut faire abattre vostre Oyseau, & auoir vn ferrement bien delié qui ne tranche point,prenez luy la langue avec les deux doigts, & subtilement luy ostez s'as le faire seigner s'il est possible, puis ayez du sel en vostre bouche, & touchez le lieu où estoit la pepie, c'est ce que i'ay faict aux Aleps qui s'en font bien portez, & aux autres: pour aussi cognoistre

M ij

ceste maladie c'est quand ils prennent la viade, & ne peuuent manger.

Les Oyseaux sont aussi subiectz à de grandes deffluctions qui leur tombent sur les jambes, & sur les mains, principalement le Gerfaut, le Sacre, & le Lânier: ceste maladie vient de grande abondance d'humeur, & que les corps sont disposez à cela, comme vous voyez des corps humains qui sont subiectz à auoir des vlceres: pour preuoir à ceste maladie, quand vous voyez que vostre Oyseau a les mains grasses, il le faut purger souvent, mesme le faire seigner de la serre hors l'homme: quand ceste deffluccion a pris son cours, il est mal aisé de le guerir: si vous luy arrestez les veines, ou que vous luy rompiez les jambes, le cours de l'humeur sera bouché: à faute de s'éua-

guer, il arriuera vne maladie à vostre Oyseau qui sera pire que la premiere, ceste humeur tombant sur vne autre partie où elle fera plus de dommage que si on la laissoit prendre son cours ordinaire; c'est pour quoy ie dis & par experiēce que ceste maladie est iucurable, & que ie n'en ay point veu guerir.

Il arriue aux oyseaux en volāt des blessures aux mesprises qu'ils se font les vns aux autres, & des piqueures iusques au sang: il les faut estuuer promptement de vostre vrine; puis si tost que le mal est sec, aycz de la canelle en poudre, & en mettez sur la playe, puis faut auoir de l'huile de baume, la tiedir, & en froter la playe: apres faut auoir de bon vin clairer vn bon verre, & vn tiers d'huile d'oline, & le faire boüillir tant qu'il deuienne

M iij

comme plein vne coquille d'œuf,
& arrousez souuent la playe de vo-
stre oyseau avec vne plume: C'est
côme a esté guery vn Alep qui auoit
le col tout depouillé & meurtry.

Il arriue aux Oyseaux vne mala-
die nommée frenetique, qui vient
de leur faire endurer trop grande
faim & froid, & trop grand travail;
pour cognoistre ceste maladie,
quand ils sont sur la perche ou sur
le poing, ils tournent la teste de tra-
uers, & tournent les yeux, & se lais-
sent quelquefois tomber. La cause
de ce mal est qu'ils ont le cerueau
uide & estonné: il les faut restaurer
avec des filets de mouton & pigeon-
neaux, donnez leur demy filet de
mouton, afin que vous leur en puis-
siez doner deux ou trois fois le iour,
& fondez de la gresse de poule, &
y trempez la viande: il le faut laisser

reposer & le tenir chaudement : s'il fait Soleil, mettez l'y deux ou trois heures ; ne luy presentez pas le bain qu'il n'aye bien repris son corps, & quand il se baignera il sera guery.

Il arriue aux oyseaux vne maladie appelee du haut mal, qui procede d'une mauuaise disposition & grande chaleur du foye, qui monte au cerueau, & pour l'auoir trop fait ieusner & trop trauaillé ; si tost que vous en apperceurez, purgez vostre oyseau de pileures douces, & y adioultez de l'aguaric & de la Rubarbe, deux ou trois iours apres faites abatre vostre oyseau, & luy regardez dans le trou qu'il a derriere la teste, vous y trouuerez vne veine qui est deliée comme vn cheueu, ayez vn bouton de fer bien delié, & luy donnez le feu leger sur ceste veine, & ayez vn limaçon

rouge, & le pressez, & de ce qui en
 sortira frottez là où vous aurez don-
 né le feu: il luy faut donner de bon-
 ne viande peu & souuent, faites
 luy prendre de l'huile d'amandes
 douces avec sa viande, c'est vne
 maladie bien difficile à guerir quel-
 que remede que l'on y puisse faire.

Il arriue aux oyseaux par faute
 de deuoir, qu'ils s'emplottēt des cu-
 res dans la mulette, i'en ay veu quel-
 que fois leur ouurir la mulette, &
 quand i'y serois appellé, ie ferois
 comme i'ay veu faire, sans en auoir
 autre experiēce, par ce que cela ne
 m'est arriué.

Ie lairray les autres choses plus
 aysees & triuiales qui ont esté trai-
 ctées par tant d'autres, mon dessein
 n'estant que de faire voir ce que
 l'experience m'a appris.

FIN.







